PRUSSE

LE SANATORIUM DE LA CROIX-ROUGE A ORANIENBURG [1]

La Société berlinoise de la Croix-Rouge, qui poursuit l'établissement de sanatoriums populaires, en a aménagé un, pour poitrinaires, à Oranienburg, sur les bords du lac Grabow, à environ 30 kil. N. de Berlin. Cet établissement s'est ouvert en mai 1896. Installé sur un terrain généreusement abandonné par l'intendant du Trésor, il se compose de 25 baraques de 8 lits chacune, situées au milieu d'épais bois de sapins. Relié à une station de chemin de fer par un service d'omnibus, il est suffisamment éloigné de toute habitation pour que les valétudinaires puissent y goûter une tranquillité et y respirer un air pur, très favorables à l'amélioration de leur état. Des tentes et pavillons disséminés aux alentours offrent des lieux de repos aux promeneurs, et les plus robustes d'entre eux peuvent trouver, dans le voisinage immédiat, un terrain montueux, propice aux exercices de plein air qui leur sont recommandés. Le traitement consiste, en effet, presque exclusivement en promenades, gymnastique, occupations physiques, en même temps qu'en une nourriture reconstituante appropriée à l'état de santé de chacun. Nul n'y est admis sans avoir été au préalable scrupuleusement examiné et reconnu susceptible de se fortifier. Le prix de pension, y compris les soins ordinaires et les aliments toniques, est de 3 marks par jour.

LA TENTE POUR MALADES DU MAJOR KURD HAHN [2]

A l'Exposition industrielle de Berlin, le major Kurd Hahn a montré une nouvelle tente pour malades, particulièrement approprié au champ de bataille. Tout, en effet, y est combiné pour lui permettre d'être rapidement dressée et démontée. Consistant en une légère charpente de fer, recouverte à l'intérieur

[1] D'après le *Kriegerheil* 1896, n° 10.

[2] D'après le *Kriegerheil*, n° 9, de 1896.

et à l'extérieur d'une peau imperméable, elle possède quatre larges entrées surmontées d'avant-toits, et, recouvrant environ 100 mètres carrés de terrain, elle peut aisément contenir vingt-quatre lits. Une particularité très précieuse de cette tente est que, grâce à un système de ventilation excellent, sa température n'est jamais plus élevée que celle de l'ombre à l'extérieur. Elle peut également se chauffer en perfection. Assujettie par des pieux du système « Hahn-Hœse », elle résiste à toutes les intempéries et n'est pas exposée à se pourrir, parce que le bord de la tente, au lieu d'être recouvert de terre, comme c'est le cas en général, est attaché à une corde fixée tout autour. Elle ne pèse, avec toutes ses appartenances, que 1118 kilogrammes. A l'intérieur, elle possède des appareils de lessivage, de désinfection et de bain. Dans son ensemble, elle est sensiblement supérieure aux systèmes connus jusqu'ici.

RUSSIE

LA CROIX-ROUGE EN ETHIOPIE

Dans notre 107me *Bulletin* (T. XXVII, p. 215), nous avons inséré quelques informations, empruntées à un journal allemand, sur une ambulance envoyée par la Croix-Rouge russe en Ethiopie. Puis le silence s'est fait, pour nous du moins, sur cette mission, jusqu'au jour où nous en avons appris quelque chose par un journal français [1].

Ce fut d'abord un extrait de lettres écrites par M. l'ingénieur Ilg, de Zurich, où on lisait ce qui suit :

« Le 7 août, il y eut à Addis-Ababa la solennelle réception de la mission russe de la Croix-Rouge, sous la direction du général Schwedov. Les trente-quatre Russes étaient en grand uniforme, chargés de décorations. Le roi avait envoyé au-devant de la mission un certain nombre de ses officiers, puis, après une prière à l'église de la Trinité, Ménélik reçut les Russes dans la grande salle du palais, entouré de tous ses dignitaires. Le cortège passa devant l'artillerie qui formait la haie ; les 72 canons étaient disposés en

[1] Le *Temps*, 8 septembre 1896.